

# Objet 1

Hida Le mythe de Roméo et Juliette : rupture et continuité.

Scène 2 acte 2 « la scène du balcon »

Comparaison du texte de Shakespeare et de l'adaptation filmique de Baz Luhrman « Roméo + Juliette » ( 1996).

## **I Introduction :**

- présenter Shakespeare, son époque et son œuvre.
- présenter Baz Luhrman, la date de son adaptation de Roméo et Juliette au cinéma.
- résumer l'histoire de Roméo et Juliette. Récitation expressive d'un passage en **anglais**. Rappeler éventuellement ses origines avec l'histoire de **Pyrame et Thisbé**.
- définir ce qu'est un mythe.

## **II Analyse comparative de la scène et de sa mise en images :**

- Situer le passage dans la pièce et préciser la position des personnages l'un par rapport à l'autre .
- expliquer quatre aspects dans le texte de Shakespeare :
  - \* la communion des jeunes amoureux et le reniement de leur famille
  - \* le lyrisme de la déclaration d'amour
  - \* le danger de la situation pour Roméo
  - \*la dédramatisation par l'humour
- expliquer comment Luhrman traduit ces trois aspects en images en parlant du décor, des costumes, de l'attitude des personnages, des plans choisis.
- préciser ce que Luhrman a repris du mythe et ce qu'il a abandonné pour l'adapter à l'époque contemporaine.

## **III conclusion :**

- Rappeler que le mythe de Roméo et Juliette a été utilisé dans de nombreuses disciplines artistiques au cours du Xxème siècle.
- Montrer les points communs et les différences du texte de Shakespeare avec « la danse du chevalier » de Prokofiev étudié en **Education Musicale**.

## Roméo et Juliette

### Acte II, scène 2

Mais mon ; son regard parle, et je veux lui répondre... Ce n'est pas à moi qu'elle s'adresse. Deux des plus belles étoiles du ciel, ayant affaire ailleurs, adjurent ses yeux de vouloir bien resplendir dans leur sphère jusqu'à ce qu'elles reviennent. Ah ! si les étoiles se substituaient à ses yeux, en même temps que ses yeux aux étoiles, le seul éclat de ses joues ferait pâlir la clarté des astres, comme le grand jour, une lampe; et ses yeux, du haut du ciel, darderaient une telle lumière à travers les régions aériennes, que les oiseaux chanteraient, croyant que la nuit n'est plus. Voyez comme elle appuie sa joue sur sa main ! Oh ! que ne suis-je le gant de cette main ! Je toucherais sa joue !

JULIETTE - Hélas !

Roméo - Elle parle ! Oh ! parle encore, ange resplendissant ! Car tu rayonnes dans cette nuit, au-dessus de ma tête, comme le messager ailé du ciel, quand, aux yeux bouleversés des mortels qui se rejettent en arrière pour le contempler, il devance les nuées paresseuses et vogue sur le sein des airs !

JULIETTE - Ô Roméo ! Roméo ! pourquoi es-tu Roméo ? Renie ton père et abdique<sup>1</sup> ton nom ; ou, si tu ne le veux pas, jure de m'aimer, et je ne serai plus une Capulet !

Roméo, à part - Dois-je l'écouter encore ou lui répondre ?

JULIETTE - Ton nom seul est mon ennemi. Tu n'es pas un Montague, tu es toi-même. Qu'est-ce qu'un Montague ? Ce n'est ni une main, ni un pied, ni un bras, ni un visage, ni rien qui fasse partie d'un homme... Oh ! sois quelque autre nom ! Qu'y a-t-il dans un nom ? Ce que nous appelons une rose embaumerait autant sous un autre nom. Ainsi, quand Roméo ne s'appellerait plus Roméo, il conserverait encore les chères perfections qu'il possède... Roméo, renonce

à ton nom ; et, à la place de ce nom qui ne fait pas partie de toi, prends-moi tout entière.

Roméo - Je te prends au mot ! Appelle-moi seulement ton amour et je reçois un nouveau baptême : désormais je ne suis plus Roméo. JULIETTE - Quel homme es-tu, toi qui, ainsi caché par la nuit, viens de te heurter à mon secret ?

Roméo - Je ne sais par quel nom t'indiquer qui je suis. Mon nom, sainte chrétie, m'est odieux à moi-même, parce qu'il est pour toi un ennemi : si je l'avais écrit là, j'en déchirerais les lettres.

JULIETTE - Mon oreille n'a pas encore aspiré cent paroles proférées par cette voix, et pourtant j'en reconnaiss le son. N'es-tu pas Roméo et un Montague ?

Roméo - Ni l'un ni l'autre, belle vierge, si tu détestes l'un et l'autre. JULIETTE - Comment es-tu venu ici, dis-moi ? et dans quel but ? Les murs du jardin sont hauts et difficiles à gravir. Considère qui tu es : ce lieu est ta mort, si quelqu'un de mes parents te trouve ici.

Roméo - J'ai escaladé ces murs sur les ailes légères de l'amour : car les limites de pierre ne sauraient arrêter l'amour, et ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter ; voilà pourquoi tes parents ne sont pas un obstacle pour moi.

JULIETTE - S'ils te voient, ils te tueront.

Roméo - Hélas ! il y a plus de péril pour moi dans ton regard que dans vingt de leurs épées : que ton œil me soit doux, et je suis à l'épreuve de leur inimitié<sup>1</sup>.

JULIETTE - Je ne voudrais pas pour le monde entier qu'ils te vissent ici. Roméo - J'ai le manteau de la nuit pour me soustraire à leur vue. D'ailleurs, si tu ne m'aimes pas, qu'ils me trouvent ici ! J'aime

#### Vocabulaire

1. *Abdique* : renonce.